



CHRISTIE'S

20
21

**AVANT-GARDE(S) INCLUDING
THINKING ITALIAN
ART MODERNE**

20 & 21 octobre 2022 - 17h & 14h

Paris - Comme chaque année en octobre Christie's propose **deux ventes d'art 20th/21st Century**. En 2022 **Christie's innove en proposant Avant-garde(s) including Thinking Italian et Art Moderne**, qui se dérouleront les 20 et 21 octobre prochains.

Portée notamment par un magistral *Concetto spaziale* de Lucio Fontana et une toile spectaculaire de Joan Mitchell conservée depuis trente ans dans la même collection privée, la vente rendra hommage aux œuvres inédites et aux provenances prestigieuses, telles celles de **Wolfgang Hahn et de la famille Matisse**. De Pablo Picasso à Jean Dubuffet, de Theo van Doesburg à Pierre Soulages, de François-Xavier Lalanne, Jean Arp ou encore Yves Klein, les plus grands noms des avant-gardes des cent dernières années seront mis en lumière.

Le département Impressionniste et Moderne a également sélectionné près de 140 œuvres parmi lesquelles des pièces maîtresses Marc Chagall, Fernand Léger, Kees van Dongen et Édouard Vuillard.



Alighiero Boetti, *Mappa*, 1979
Broderie sur lin, 130 x 230 cm
Estimation : 2 000 000-3 000 000 €

PAGE DE COUVERTURE

Lucio Fontana, *Concetto spaziale*, 1960
Huile sur toile, 200 x 200 cm,
Estimation sur demande

Cette vente extrêmement sélective d'une cinquantaine de lots seulement, d'une estimation globale comprise en 43 et 61M€, réunie par les départements d'art du XXème siècle s'annonce comme l'une des plus ventes les plus exceptionnelles jamais organisée à Paris dans cette catégorie. **Vente d'un nouveau format, elle accueillera pour la première fois à Paris une sélection d'œuvres des plus grands artistes italiens du XXème siècle**, d'Alighiero Boetti à Salvatore Scarpitta, Lucio Fontana et Enrico Castellani. La section *Thinking Italian* comprendra ainsi plusieurs lots majeurs, dont un ***Concetto Spaziale* de 1960 de Lucio Fontana** (page de couverture - estimation sur demande), œuvre emblématique appartenant au deuxième cycle de la série des buchi (trous) réalisée entre 1955 et 1962, elle est présentée pour la première fois sur le marché. C'est aussi la plus importante en taille parmi les buchi réalisés sur surface argentée. Lucio Fontana commence à perforer ses toiles en 1949, neuf ans avant ses célèbres tagli (entailles). Les trous, placés avec précision sur la surface picturale, ne représentent pas de simples éléments graphiques mais plutôt le moyen d'introduire une dimension cosmique au cœur de la toile.

On mentionnera également une œuvre iconique d'**Alberto Burri** appartenant à la série des Cretti, ***Cretto* (1977), estimée 3,5 à 4,5 M€** ou encore une superbe ***Mappa* d'Alighiero Boetti** proposée pour la première fois sur le marché (**2-3 M€**) et donnant à voir pour la première fois une *Mappa* rose pour représenter l'océan, et la façon dont l'Afghanistan a été représenté par les tisserands qui y ont vécu et travaillé à une époque de troubles politiques.



Une superbe toile de **Joan Mitchell**, **Sans titre**, (4-6 M€) fait partir de la vente et faire écho à l'exposition consacrée actuellement à l'artiste la fondation Louis Vuitton. Réalisée en 1992, cette œuvre est à la fois une synthèse des recherches plastiques menées par **Joan Mitchell** depuis les années 1950 et le testament artistique d'une peintre ayant su transfigurer l'influence des impressionnistes et de l'expressionnisme abstrait américain. Œuvre essentielle pour comprendre la démarche de l'artiste, elle appartient à une série restée iconique d'œuvres ayant fait partie de sa toute dernière exposition. L'une d'elle se trouve depuis 1995 dans les collections du **Centre Pompidou**.

Deux outrenoirs de Pierre Soulages réalisés à près de trente ans d'intervalle et faisant tous deux **leur première apparition sous le feu des enchères**, montreront avec quelle autorité l'artiste s'est imposé comme le maître de la lumière : **Peinture 85 x 222 cm, 18 avril 1991 (600 000-800 000 €)** offre un rare exemple dans lequel Soulages utilise la couleur rouge en contraste de ses noirs, tandis que **Peinture 175 x 222 cm, 20 juillet 2020 (p.7 - 1-1,5 M€)** souligne l'extraordinaire énergie des tableaux ultimes de l'artiste, réalisés dans une épaisse passe acrylique permettant au peintre de se faire sculpteur de matière.

Jean Dubuffet et **Jean Paul Riopelle** seront également bien représentés, au sein d'un groupe d'œuvres provenant de la **collection de la famille Matisse**, dont un tableau de la série mythique des *Corps de dame* (**La fille au peigne, 1950, 1 200 000-1 800 000 €**) et d'une **collection privée canadienne**, dont un éclatant tableau réalisé par Riopelle en 1953, exprimant son approche unique de la couleur et la maestria de sa technique au couteau (**Sans titre, 1953, 700 000-1 000 000 €**).

Autre temps fort de la vente, un ensemble d'œuvres provenant de **l'héritage de Wolfgang Hahn** (1924-1987). Intellectuel et collectionneur d'une grande élégance, mais aussi restaurateur de tableaux originaire de Cologne, Wolfgang Hahn a défendu l'art contemporain avec force et conviction, sélectionnant des artistes majeurs du XXème siècle, comme **Georg Baselitz** (*Schwarze Kaffeekanne*, 1982, 600 000-800 000€) représentant l'amitié de Hahn avec le galeriste Michael Werner, tandis que **Jean Fautrier** (*Femme debout*, 100 000-150 000 €) symbolise le contexte historique et artistique du collectionneur et de la collection. Les peintures de **Per Kirkeby** (*Amorgos*, 1981, 100 000-150 000 €) exposées à la documenta 7 en 1982 à Cassel rappellent à leur tour l'avant-gardisme institutionnel de Hahn.



La pièce maîtresse de sa collection est un monochrome « IKB 120 » d'**Yves Klein**, dont le titre *Portrait d'Iris Clert* fait référence à son amitié avec l'artiste ainsi qu'avec la légendaire galeriste parisienne (p.7 - 1-1,5 M€) : un rappel lumineux du rôle joué par Wolfgang Hahn dans l'histoire de la réception de l'œuvre en Allemagne.

Parmi les artistes modernes, **Composition XXI** (p.7) du fondateur du mouvement *De Stijl*, **Theo van Doesburg**, compte au nombre des œuvres majeures de la vente. Datant de 1923, *Composition XXI* est une œuvre clé de l'œuvre de l'artiste, illustrant particulièrement son langage pictural puisant dans des références architecturales et le design. Elle représente aussi l'un des derniers témoignages du dialogue entretenu pendant plus de dix ans entre l'artiste et le peintre néerlandais Piet Mondrian. **Acquise directement auprès de l'artiste par son ami et mécène Bart de Ligt** (1883-1938) vers 1923 – l'une des figures principales de cette période préconisant l'anti-militarisme et le pacifisme qui inspira ainsi Gandhi - et restée depuis dans la famille pour près de cent ans, l'œuvre est présentée pour la première fois sur le marché avec une estimation comprise entre **1,4 et 2 M€**.

A l'honneur également, une très belle **Tête d'homme de profil II** très expressionniste de **Pablo Picasso**, datée 1965. L'œuvre appartient à une série de portraits d'hommes réalisée tardivement par l'artiste, au profil d'inspiration mythologique et méditerranéen, un caractère auquel s'associait volontiers Picasso. L'œuvre est aussi d'une grande puissance visuelle par sa vivacité en termes de couleurs, contrastes et de coups de pinceau. Icône de l'œuvre tardive du grand maître catalan, ce tableau n'a pas été vu sur le marché depuis près de 40 ans, et est **estimé 2-3 M€**.

Composition à la poupée (1947) de **Fernand Léger** (p.7), dédiée à Jean-Paul Sartre, a probablement été offerte par l'artiste à l'écrivain existentialiste, en gage de leur amitié et de leur espoir partagé d'un avenir socialement libéré. Alors que Sartre considérait la littérature comme le moyen le plus efficace de communiquer ses idées, l'art était pour Léger l'agent ultime du changement. Pureté de la beauté plastique et rythme de la modernité doivent désormais offrir une sorte de soulagement esthétique aux labeurs de l'ouvrier. Ainsi l'objet quotidien se voit magnifié, les formes plus lisibles comme dans *Composition à la poupée* dans laquelle des pages s'échappent d'un livre relié, un clin d'œil probable aux nombreux écrits de Sartre. Œuvre venant s'inscrire dans la grande Histoire, elle est estimée **400 000-600 000 €**.

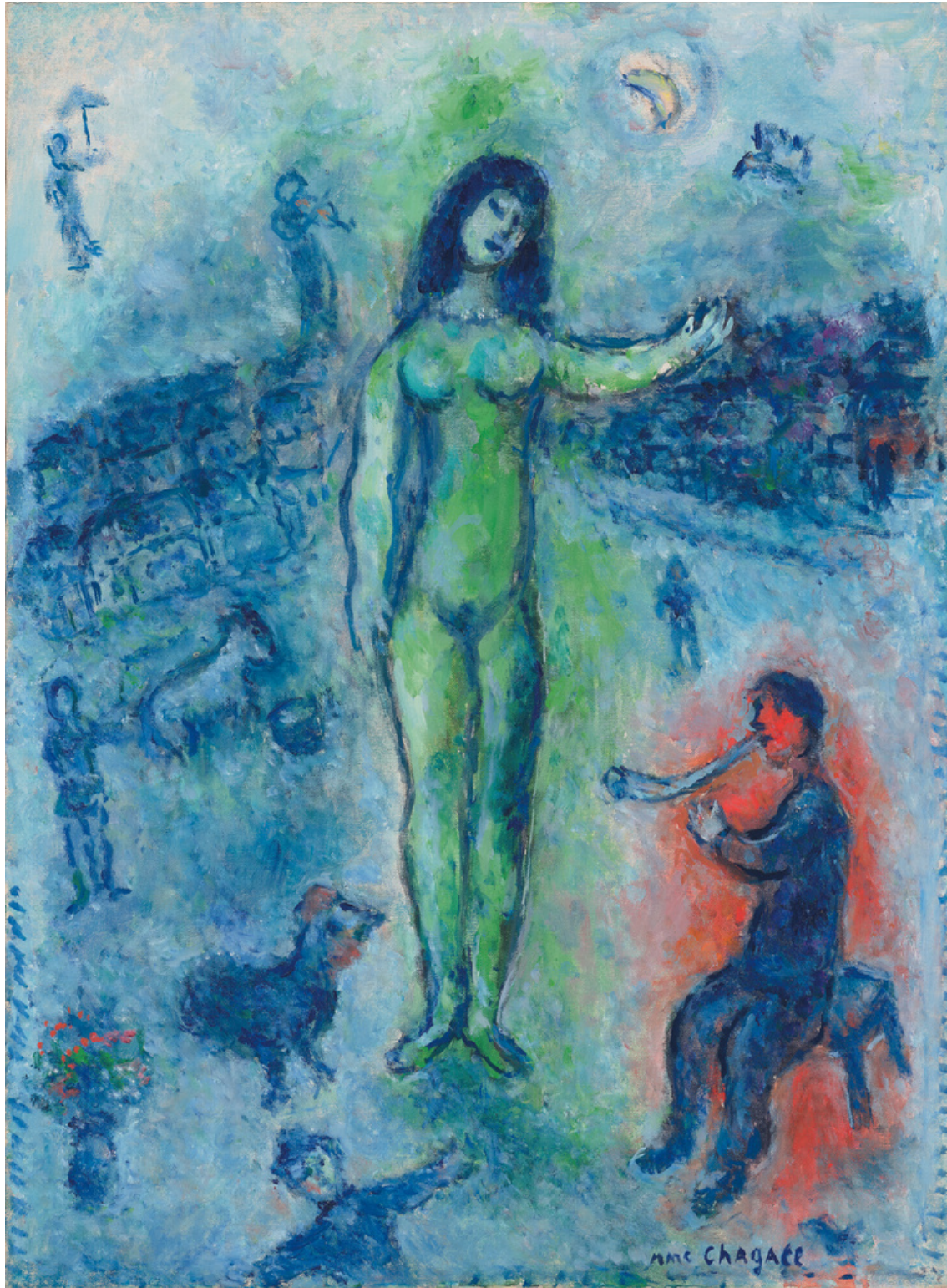


On mentionnera également une toile splendide d'**Albert Gleizes**, *Femmes assises devant une fenêtre* (p.7 - **550 000-650 000 €**) datant de 1914 et peinte juste avant le départ de l'artiste en Lorraine, près du front. L'œuvre procure une grande émotion par son sujet : la veille de son départ, l'artiste a en effet choisi sa mère et sa sœur pour modèles, devant la fenêtre de sa maison à Courbevoie. Mais une émotion également artistique devant ce déploiement kaléidoscopique de couleurs et une composition digne des plus grands maîtres du cubisme, telle des vitraux lumineux. Gleizes a peint très peu de ces grandes compositions cubistes colorées très recherchées et dont la plupart se trouvent dans des grands musées internationaux.

La vente proposera plusieurs sculptures iconiques, tel un magnifique marbre blanc unique, *Déméter* (h. 65 cm) de **Jean Arp**, emblématique de son œuvre où les formes et les lignes épurées invitent à contempler une pièce d'une grande modernité. **Estimée 1,8-2,5 M€**, Déméter compte au nombre des modèles les plus recherchés du sculpteur, le même sujet (h. 100 cm) ayant établi un record pour l'artiste à 6 M\$.

Deux sculptures de **François-Xavier Lalanne** rythmeront également la vente, un superbe, *Gorille de sûreté II* en bronze doré et cuivre de taille réelle (**1 500 000-2 500 000 €**) et un *Singe attentif* en bronze doré, **estimé 600 000-800 000 €**.

Jean (Hans) Arp, *Déméter*, 1960
Marbre blanc, (H) 65.5 cm
Estimation : 1 800 000-2 500 000 €



Marc Chagall, *Célébration du nu vert*, 1981-82 - Tempéra et huile sur toile, 72.7 x 54 cm
Estimation : 600 000-900 000 €

La vente Art Moderne brosse un panorama de la production artistique du XXème siècle et rassemble, en 136 lots, des œuvres d'artistes ayant tous travaillé à Paris à un moment clef de leur carrière. Pour une estimation globale comprise entre 5,9 et 8,6 millions d'euros, les œuvres mettent toutes en avant un goût raffiné et singulier pour l'art impressionniste et moderne et devraient attirer nombre de collectionneurs aguerris.

Figure notamment un tableau emblématique de **Marc Chagall**. Cette huile peinte en 1981-82, *Célébration du nu vert* est révélée pour la première fois sur le marché et est proposée avec une estimation de **600 000-900 000 €**. Cette composition d'un bleu caractéristique de la poésie de l'artiste, apparaît comme la synthèse de ses explorations. Alors que les motifs et les symboles les plus célébrés de Chagall sont dispersés sur la toile dans une harmonie de couleurs – le bouquet de fleurs, le musicien et le bestiaire entre autres - le centre de la composition apparaît quant à lui comme un véritable hommage à l'amour de l'artiste pour Bella, sa muse tant aimée.

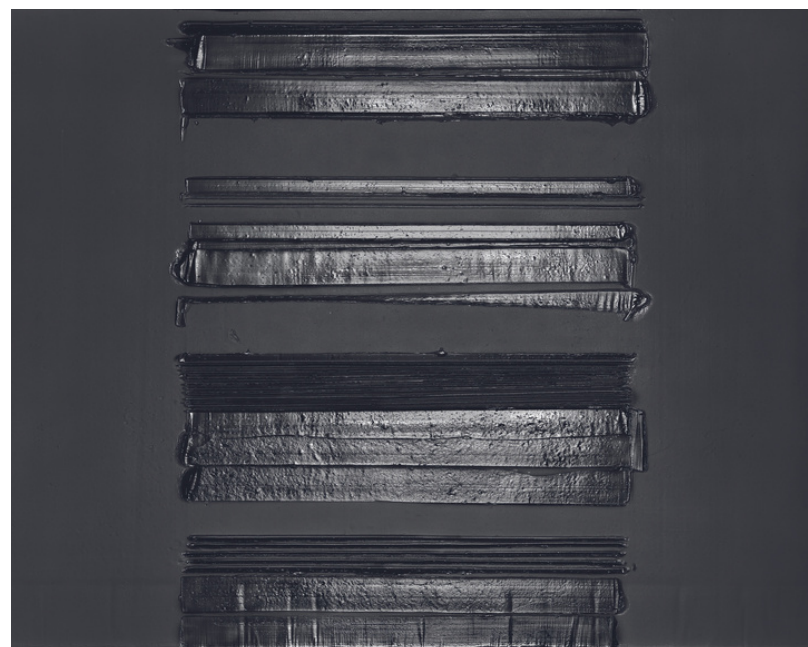
La couleur est également en majesté dans la composition de **Fernand Léger**, *Un Oiseau devant les troncs d'arbres*, datée de 1952 et proposée à une estimation **de 500 000-700 000 €** (p.8). Ce tableau majestueux fait partie de la série d'œuvres représentant des oiseaux en vol et incarne à merveille l'influence qu'a pu avoir l'observation des paysages américains et les souvenirs qu'ils ont laissés à l'artiste, de retour de son exil après la guerre.

Si les vifs aplats de couleurs incarnent dans cette œuvre la palette si particulière de l'artiste, la représentation des formes organiques, toutes discernées par de puissants contours noirs, sont quant à elles manifestes de son vocabulaire plastique si singulier.

Autre temps fort de la vente, une huile sur carton d'**Edouard Vuillard**, *Misia en peignoir noir et jaune*, estimée à **200 000-300 000 €**. C'est en effet avec une émotion particulière que l'on contemple ce joyau de la production Nabie de l'artiste, peint en 1896 et dans lequel l'intimité est célébrée. L'artiste représente ici sa muse éternelle, Misia Natanson, vue de dos, et enveloppée d'un peignoir dont la richesse ornementale forme un écho direct avec l'arrière-plan particulièrement raffiné. Déclinée dans des tons or, ocre, bruns et bordeaux très subtils, la composition à l'atmosphère japonisante, apparaît ainsi dédiée à l'avènement du décor.

Parmi les autres fleurons de la vente, figurent d'exceptionnelles huiles de **Kees van Dongen** (*Portrait de jeune femme*, **150 000-250 000 €** et *Cannes, la Croisette*, **100 000-150 000 €**), une composition monumentale représentant des *Baigneuses* d'**André Lhote** (**120 000-180 000 €**) et à la provenance exceptionnelle et de nombreux dessins emblématiques du mouvement surréaliste.

SELECTION



DE BAS EN HAUT
Pierre Soulages, Peinture 175 x 222 cm, 20 juillet 2020
Acrylique sur toile, 175 x 222 cm
Estimation : 1 000 000 - 1 500 000 €

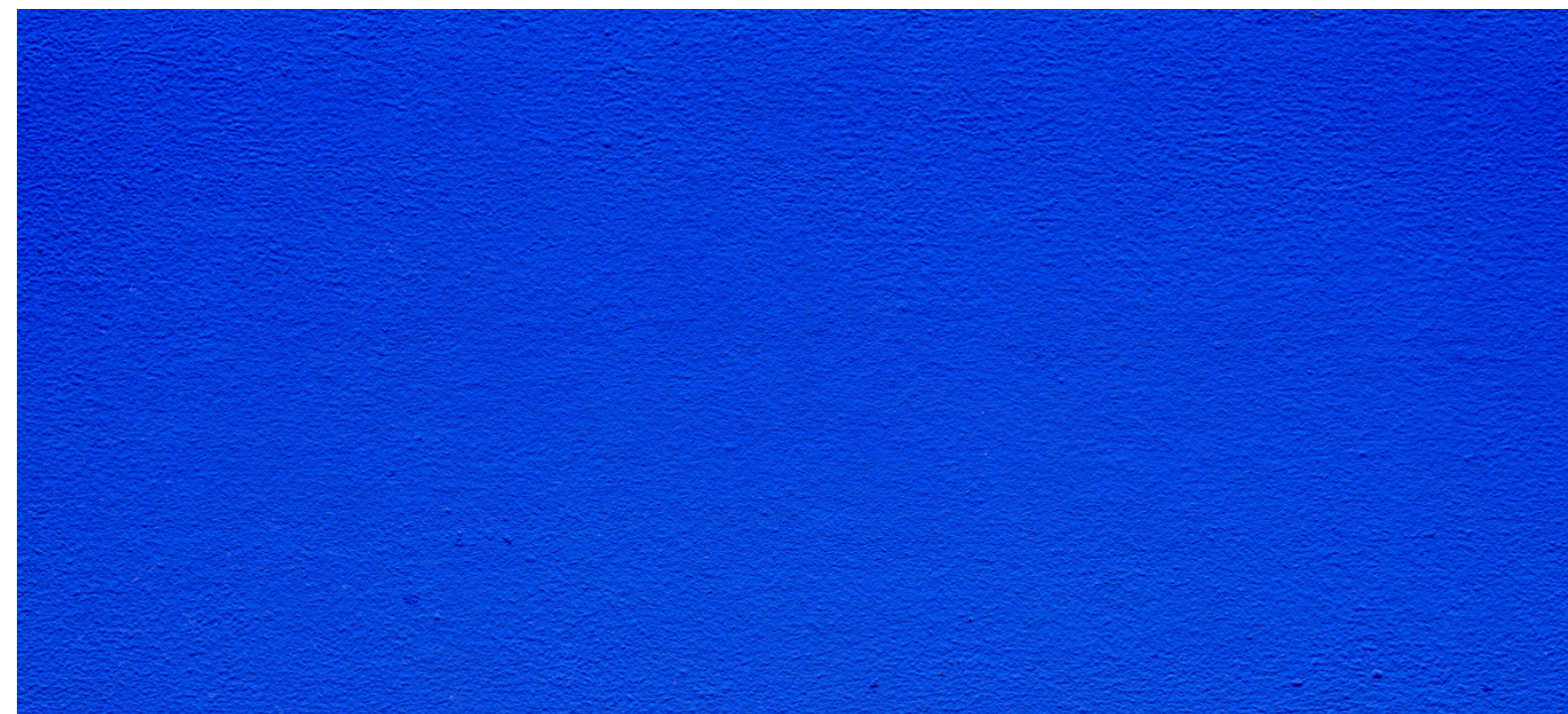
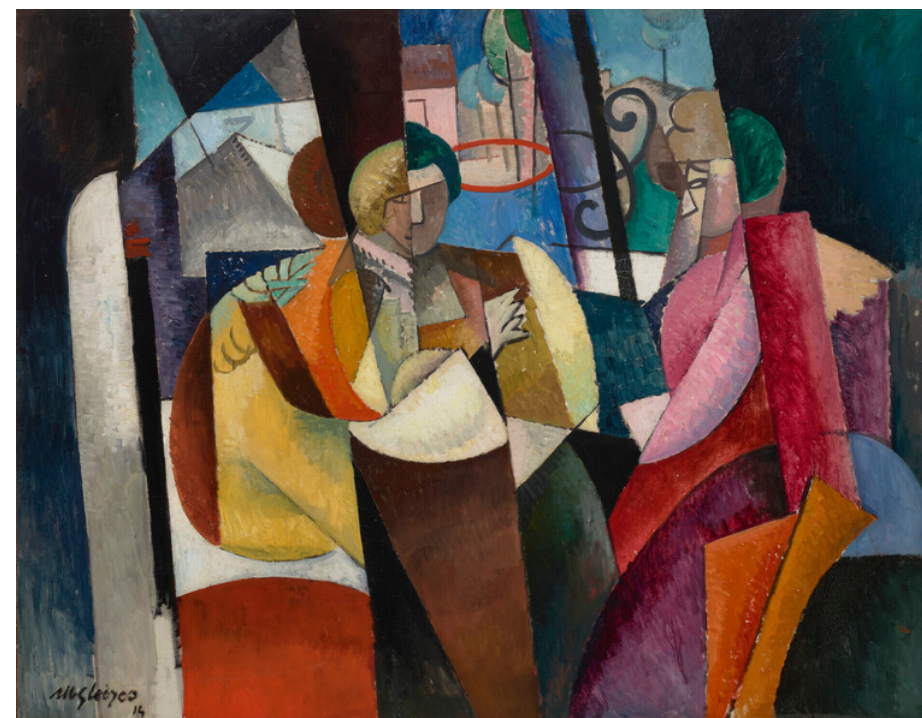
Theo Van Doesburg, *Composition XXI*, 1923
Huile sur toile, 41 x 33.5 cm
Estimation : 1 400 000-2 000 000 €

Jean Dubuffet, *Corps de Dame, la fille au peigne*, 1950
Huile sur toile, 116 x 89 cm
Estimation : 1 200 000-1 800 000 €

Albert Gleizes, *Femmes assises devant une fenêtre*, 1914
Huile sur toile, 113.6 x 145 cm
Estimation : 550 000-650 000 €

Fernand Léger, *Composition à la poupée*, 1947
Huile sur toile, 54.4 x 65.2 cm
Estimation : 400 000-600 000 €

Yves Klein, *Nu d'Iris Clert sortant de l'onde, (IKB 120)*, 1957
Pigment pur et résine synthétique sur toile montée sur panneau,
36.5 x 73.5 cm
Estimation : 1 000 000-1 500 000 €



CHRISTIE'S

Avant-garde(s) including Thinking Italian

20 octobre 2022 - 17h

Exposition du 13 au 20 octobre

Catalogue en ligne

Art Moderne

21 octobre 2022 - 14h

Exposition du 13 au 20 octobre

9, avenue Matignon

75008 Paris

CONTACTS PRESSE

pressparis@christies.com

(+33) 1 40 76 72 73

christies.com



Fernand Léger, *Un oiseau devant les troncs d'arbres*, 1952 - Huile sur toile, 72.7 x 91.8 cm - Estimation : 500 000-700 000 €